

Les analyses par recoupement indiquent une forte variation dans la perception des priorités gouvernementales en fonction des groupes démographiques. Les personnes de plus de 65 ans (29 %), celles dont le revenu familial est inférieur à 10 000 \$ (32 %), celles n'ayant qu'une instruction élémentaire (19 %) et les francophones (34 %) ont moins tendance à considérer les questions économiques comme étant la priorité principale du gouvernement en politique étrangère que les individus de 25 à 34 ans (47 %), ceux dont le revenu familial est de 50 000 \$ ou plus (56 %) et ceux qui ont une formation universitaire (52 %).

Ces différences entre les divers groupes démographiques représentent un défi évident pour le gouvernement fédéral dans le domaine de la politique étrangère. Ainsi que le montre le tableau 6, on constate des différences importantes entre les inquiétudes du public au niveau mondial et sa perception de la priorité principale du gouvernement en matière économique. Enfin, conformément aux résultats d'il y a six mois, les personnes d'un niveau socio-économique élevé (c'est-à-dire celles jouissant d'une instruction poussée et de revenus importants) sont également celles qui voient la plus forte différence entre leurs sujets d'inquiétude et la priorité principale du gouvernement. Ainsi que nous l'avons signalé plus haut, ces groupes ont tendance à s'intéresser davantage aux événements et problèmes internationaux; ils pensent être bien informés des affaires mondiales et ils ont une plus forte influence sur l'opinion publique.